

ce dont les Chefs de l'Eglise & de la Magistrature ont usé envers l'*histoire naturelle*, & dont ils usent actuellement envers les *œuvres complètes*. Il peut y avoir sans doute de meilleures raisons que celles que nous avons alléguées, mais nous les ignorons parfaitement.



Voïage en Sicile & à Malthe traduit de l'anglois de Mr. Brydone. Par Mr. Meunier. A Paris chez Piffot. 1775.

Nous ne parlerons de cet ouvrage, dont il a été fait mention dans plusieurs journaux avec des éloges qu'il ne méritoit peut-être pas dans toute leur étendue, que pour faire remarquer une idée très-singulière de ce voïageur qui dans ses observations emploïoit autant les yeux de son imagination que ceux de sa tête. On fait que le systême d'un monde antiquissime est aujourd'hui dans la plus grande faveur; on s'est rangé avec empressement à la suite de Mr. de Buffon pour donner au monde une existence de six cents mille ans au moins. Comme les preuves du célèbre naturaliste ont paru très-foibles & peu dignes de son jugement & de son génie (a), le voïageur anglois en propose une autre tirée de la lave du mont Etna. " Les plus fertiles can-

tons,

(a) Cathéchisme philosophique, p. 267.
I. Part.